les Américains eux-mêmes, que devient leur prétention à la découverte et à l'installation de la première machine à coudre?

tenus là, et qu'à la suite de ce premier essai insignifiant, ils en ont fait beaucoup d'autres Sur le terrain industriel, elle n'est pas plus ricain Elias Howe, et que son effigie, imidont le résultat n'a pas été plus heureux.

gré malgré, messieurs les Américains sont | dise. forcés de renoncer.

Et d'ailleurs n'est-ce point assez qu'un des leurs s'en soit adroitement assuré le monopole et adjugé les plus gros bénéfices, sans qu'ils serait vraiment trop de moitié.

On a dit que la France était assez riche Il est juste de dire qu'ils ne s'en sont pas d'en jouir paisiblement, et il est tout naturel fatale. Thimonnier l'a tristement subie. qu'elle trouve mauvais qu'on la lui dispute.

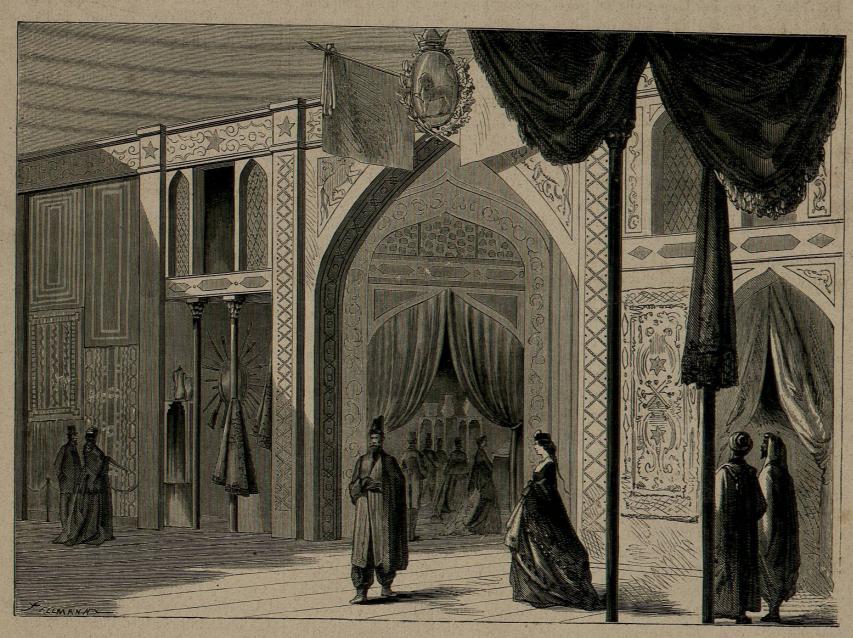
Hâtons-nous donc de rendre à César ce qui inventeur? appartient à César, c'est-à-dire à un pauvre tailleur d'Amplepuis, à Barthélemy Thimonnier, l'honneur d'une invention à laquelle il

Quel rude et douloureux métier que celui pour payer sa gloire, soit; mais quand elle des inventeurs! Trop souvent l'antique lél'a payée, elle doit au moins avoir le droit gende de Prométhée devient pour eux une loi

Aujourd'hui que le nom de l'Anglo-Amédisposée aujourd'hui à le souffrir que sur tation maladroite, contrefaçon ridicule de Voilà donc une invention à laquelle, bon tout autre. Qu'on le sache et qu'on se le celle de Franklin, rayonnent sur toutes les machines à coudre, qui pense au véritable

La célébrité, comme la fortune, est à ceux qui réussissent.

Barthélemy Thimonnier, oublié et inconnu viennent encore s'en attribuer l'honneur? Ce | a tout sacrifié, ses ressources, ses forces et | de tous, est mort dans la plus complète misère, laissant, denués de ressources et sans



INSTALLATION DE LA PERSE. - Dessin de M. Fellmann.

pain, une veuve infirme et quatre enfants qui | plus à son habileté commerciale qu'à son | de Thimonnier, modifié et perfectionné par végètent obscurément aujourd'hui dans une génie d'invention. ruche manufacturière; mais, par contre, Elias Howe, qui a eu l'adresse de s'emparer | les ateliers de MM. John Fischer et Gibbons, de son œuvre et de s'en faire garantir la pro- où l'on s'occupait particulièrement des mopriété et l'exploitation exclusive, est aujourd'hui quatre fois millionnaire, très-considéré de tous et presque illustre.

un exemple plus frappant et une preuve plus douloureuse de la vérité du sic vos non

curieuse à raconter, car elle est très-mouve-

Employé à Londres, comme ouvrier, dans difications et des perfectionnements à apporter à l'œuvre de Barthélemy Thimonnier, Elias Howe, las de travailler pour le compte Nous doutons qu'on puisse jamais trouver | des autres, se croit un jour assez fort pour voler de ses propres ailes : il s'établit, fait de mauvaises affaires, et prenant bravement son parti, il transporte en Amérique, dans les L'histoire de M. Elias Howe serait assez les États-Unis, ses destinées errantes.

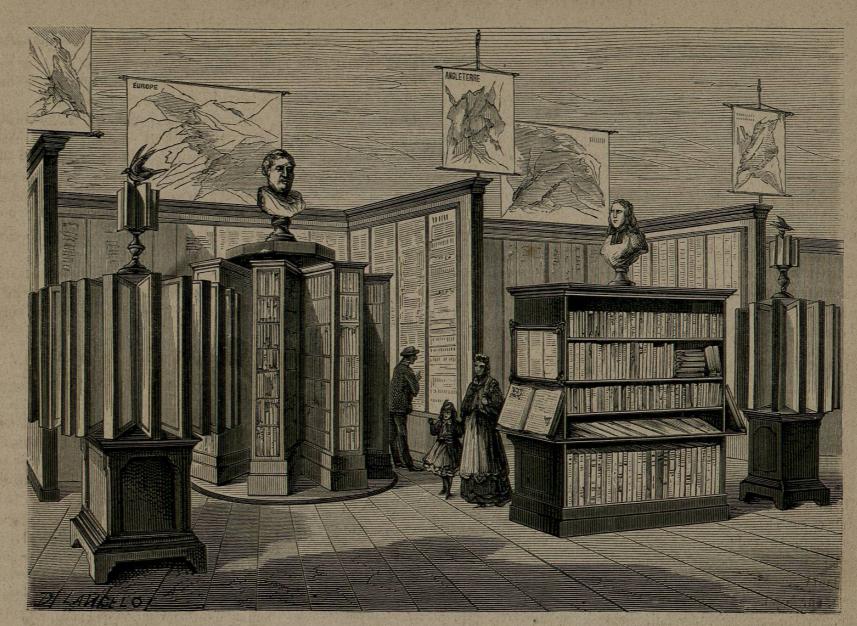
Son premier soin, en arrivant à New-York, mentée et très-accidentée. S'il est arrivé au est de s'assurer par un brevet le monopole de succès et à la fortune, il le doit beaucoup. la fabrication et de la vente du Couso-brodeur

MM. John Fischer et Gibbons.

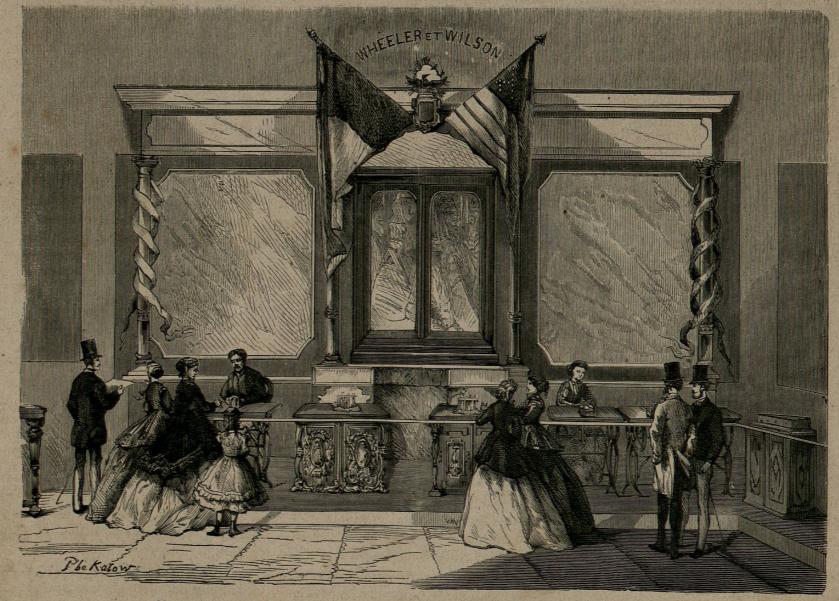
Mais comme il connaissait de longue main le caractère de son nouveau public et qu'il était sûr de s'en emparer en l'attaquant par son côté sensible, il donna au Couso-brodeur le nom de Machine américaine.

Ce fut de la part de M. Elias Howe un coup de maître : la vanité des Yankees se trouva flattée au plus haut point; on ne jura plus que par l'illustre inventeur, et à partir de ce moment, sa fortune fut sinon faite, du moins

Aujourd'hui, tous les constructeurs de machines à coudre sont ses tributaires, nonseulement en Amérique mais dans une grande



ANGLETERRE. - GALERIE DE LA LIBRAIRIE. - Dessin de M. Lancelot.



MACHINES A COUDRE DE MM. WHEELER ET WILSON (médaille d'or). — Dessin de M. de Katow.

et s'affranchir de l'impôt dont les frappe d'hui. M. Elias Howe en vertu d'un privilége qui lui procure un revenu princier, ceux-là subissent sa marque de fabrique, son estampille et parent de son portrait leurs machines comme leurs prospectus.

exploité par Elias Howe, se placer au premier rang des constructeurs, n'ont pas cru pouvoir eux-mêmes se soustraire au tribut

La médaille d'or qui vient de leur être décernée, constate cependant qu'aucune des machines sorties des ateliers de construction de M. Elias Howe ou de ses principaux tributaires, ne réunit les qualités de simplicité et de solidité de mécanisme par lesquelles les leurs se distinguent entre toutes.

Dans leur machine, remarquable par sa forme et son élégance, ils ont substitué à la navette, un petit disque plat, tournant au moyen d'une roue à pédale, avec une vitesse constante sur un plan vertical. Ce disque porte, sur la plus grande partiede son poursées se détachent un peu du disque, afin que | qui conviennent merveilleusement à l'ornefois autant de fil que sur la bobine de la na- compense au salon annuel. vette des machines à coudre ordinaire. Elle repose, avec un grand jeu, au milieu du crois- son mérite incontestable que nous avons resupport fixe qui met la boucle, accrochée par | nous le type des tendances artistiques d'un réclame dans son exécution, le prix n'en est | lin. pas plus élevé que celui des systèmes les plus imparfaits.

simplicité, la solidité du mécanisme et la la ciselure, car la retouche est ordinairement lités essentielles que réunissent les machines de MM. Wheeler et Wilson et qui constituent | tion métallique. une supériorité que le jury a, d'une voix unanime, reconnue et proclamée.

jugée comme constructeurs de machines;

A M. Elias Howe, la même médaille a été | massive. accordée comme propagateur.

La distinction faite par le jury s'explique tique et l'industriel.

partie de l'Europe; et chose étrange! ceux | Cette distinction aurait été plus justifiée après | grand accroissement de l'exportation franqui pourraient impunément secouer ce joug | qu'avant le procès qui lui est intenté aujour-

Le couso-brodeur de M. Barthélemy Thimonnier, avait besoin, pour recevoir son entier persectionnement, de passer par les mains habiles de MM. Wheeler et Wilson. Aujourd'hui, grâce au bon marché auquel ils ont et qui sont cotés cependant à des prix nota-MM. Wheeler et Wilson, les derniers venus | établi leur nouvelle machine, cet instrument | blement différents. dans la construction des machines, bien qu'ils | de travail est accessible à tous. Sa simplicité aient su, par une habileté universellement | lui assure non-seulement une place dans la reconnue et par les ingénieuses et très-im- | chambrette de l'ouvrière, mais sa forme éléportantes modifications apportées au système | gante doit en outre la faire admettre dans les plus somptueux salons.

PROSPER POITEVIN.

VIII

GROUPE III. - CLASSE 21.

L'Orfévrerie de M. Veyrat.

On voit dans la rue de France, vis-à-vis l'entrée du salon de la bijouterie, une chartour, un bord saillant, arrondi, avant la mante statue qui représente Ganymède enlevé forme d'un croissant, dont les cornes émous- par Jupiter. Ce sujet allégorique est de ceux l'une d'elles puisse accrocher la boucle de mentation des pièces d'orfévrerie qu'il est de fil que lui présente l'aiguille en descendant. | mode de placer en surtouts de table. L'auteur La bobine, circulaire et mince, ressemble à du Ganymède est M. Moulin; cette œuvre lui celles qui sont employées dans les métiers à a valu, ainsi que nous l'avons déjà dit dans tulle, ce qui permet d'y mettre cinq ou six | une revue générale de l'orfévrerie, une ré-

Mais ce n'est point seulement à cause de sant, soutenue entre le disque et un petit | produit cette délicieuse statue. Elle est pour la corne, en état de passer autour de la bobine exposant digne d'encouragement, M. Veyrat, comme dans certains métiers pour les filets de récemment nommé juge au tribunal de compêche. Cette machine est la plus simple de merce. C'est dans les vitrines de M. Veyrat toutes, et malgré la grande précision qu'elle | que figure la réduction de l'œuvre de M. Mou-

Sans doute afin de conserver à l'artiste tout le mérite artistique de son œuvre, L'élégance, la perfection du travail, la M. Veyrat n'a pas fait retoucher cette pièce à

La reproduction du Ganymède, telle que M. Veyrat se propose de l'exécuter indique que A ces messieurs, la médaille d'or a été ad- | sa fabrication est entrée depuis plusieurs année déjà dans la voie de la grande orfévrerie | tion qui les renferme.

avantage contre le plaqué anglais. C'est en tant qui s'attache à l'exposition de ces spéd'elle-même : la différence de mérite que doit | 1830 qu'il eut l'idée d'appliquer à l'orfévrerie | faire le public entre l'homme de science pra- d'argent le procédé usité pour la fabrication du plaqué ordinaire. Il fut imité par ses con-M. Elias Howe a en outre obtenu la croix. frères, et l'on peut dater de cette époque le des citoyens qui traversent nos ponts, tantôt

çaise pour l'orfévrerie.

Les procédés du tour et de l'estampage permettent de fabriquer à des prix relativement très-bas. C'est ce qui explique la présence dans la vitrine de M. Veyrat de divers objets d'apparences absolument les mêmes.

Or, ce qui distingue l'orfévrerie d'art proprement dite de l'orfévrerie ordinaire, c'est l'usage du marteau, de la fonte et de la ciselure pour la première; du tour et de l'estampage pour la seconde. On comprend vite combien le travail manuel et tout artistique du premier procédé entraîne des frais supérieurs à ceux des moyens mécaniques du second procédé.

La fabrication de M. Veyrat a constamment suivi une marche ascensionnelle. C'est ainsi que lorsque les brevets galvaniques d'Elkington et de Ruolz tombèrent dans le domaine public (1855), cet exposant organisa dans ses ateliers l'exécution de ce genre de produits auxquels la maison Christofle doit sa célé-

Je terminerai cette courte étude de l'orfévrerie de M. Veyrat, en faisant remarquer que c'est à une persévérance digne de tous nos éloges que cet exposant doit le rang élevé auquel il est parvenu, et que parti, en 1815, d'une petite échoppe de la corderie, il est arrivé à posséder aujourd'hui l'un des établissements les plus importants de Paris, par l'aménagement et le nombre des ouvriers.

A. CHIRAC.

IX

GROUPE VI. - CLASSE 65.

Chaux hydrauliques et ciments de Lafargedu-Teil.

Non loin de la salle des conférences et avant d'arriver au palais du bey de Tunis, on remarque une construction d'un aspect singulier qui affecte la forme d'une galerie soufacilité de la manœuvre, telles sont les qua- indispensable quand il s'agit de préparer un terraine, et où se trouvent côte à côte des modèle pour les opérations de la reproduc- blocs de ciment et des mosaïques poly-

Il est des gens qui eussent passé indifférents à côté de ces morceaux de mortier et de béton, sans l'aspect original de la construc-

Et cependant cet attrait de la curiosité Pendant quinze ans M. Veyrat a lutté avec | ne suffit point à révéler l'intérêt impor-

C'est en effet de la quantité de la chaux et des ciments que dépendent tantôt la sûreté

tants ou la création de ports de mer nou- tonnes, soit 90 millions de kilogrammes de

ne manquent pas, mais ils réunissent rare- sur les bords du Rhône, et traversée par la ment toutes les conditions pratiques. En route impériale de Lyon à Beaucaire. Trenteoutre, ce n'est pas assez que de pouvoir quatre fours à feu continu, qui dévorent jourconstruire, il est éminemment nécessaire | nellement 500 mètres cubes de pierres caspour l'équilibre de nos finances que l'on sées et 70 000 kilos de charbon de terre, puisse exécuter économiquement les travaux | concourent à la production que j'ai chiffrée d'utilité publique.

La chaux a cette qualité qu'elle s'allie facilement aux divers sables, et notamment aux érosions de basalte, de granit et de silex. Son ses fosses d'extinction alimentent 14 mouhydraulicité constatée est des plus grandes, lins et 30 bluttoirs mus par 4 machines à et sa résistance à l'action des eaux salees et | vapeur. des vents de la mer rend son emploi indispensable aussi bien aux constructions sousmarines qu'à celles faites en élévation dans | nous devons nos éloges; et si les produits les parages salins.

exposée dans la construction qui fait le sujet de notre gravure, a déjà donné des preuves de ses qualités éminemment hydrauliques par intelligentes de la part de leurs chefs. l'usage qui en a été fait dans vingt-deux ports différents de la Méditerranée, de l'Océan et | née à procurer des soins gratuits, a été étade la Manche.

font partie des marnes néocomiennes inférieures, et constituent l'assise que les géolo. gues ont désignée sous le nom de calcaires à sition des ouvriers. criocères. On a remarqué que les chaux hydrauliques dont les gisements portaient les tions distinctives des meilleures chaux hy- primaire. drauliques. Ces dépôts se composent souvent de marnes ou d'argiles, et de calcaires jauna- Teil a donné naissance à une autre industrie tres plus ou moins grossiers, tantôt en cou- qui lui est liée intimement et qui consiste ches continues assez épaisses, tantôt en gran- dans l'application des résidus de cette usine des lentilles au milieu des limons marneux | à la fabrication de carreaux mosaïques polyet des sables. Les plus puissants dépôts se chromes à dessins incrustés et essentiellement trouvent dans le Languedoc, le Dauphiné et | adhérents. La découverte en est due à MM. Da-

vertes sur 100 mètres de front, 400 mètres | Lafarge. Ces inventeurs sont parvenus à créer de longueur, et formées de quatre bancs com- des modèles d'une grande variété de dessins pactes superposés de 25 mètres de hauteur et de couleurs, et dont la solidité résiste à chacun, et où l'on trouve en même temps | tous les frottements. d'excellentes pierres de construction.

non-seulement dans les livres de Porcius Caton et de Vitruve, mais encore dans les monuments impérissables que les anciens nous ont

s'est servi depuis Vitruve. Il me suffit de si- ou renaissance. gnaler que dans l'espace de 35 ans, l'ex- En résumé, les industries des usines de La-

par l'agrandissement des ports de mer exis- est arrivée à produire annuellement 90 000 portantes. chaux. Cette production s'accroîtra certai-Pour ce genr) de construction dont le nement encore par la jonction du Rhône au plus haut.

Une armée de 500 ouvriers fonctionne journellement dans cette usine, où d'immen-

Le nombre de ces travailleurs a réclamé une organisation philanthropique à laquelle de l'usine de Lafarge-du-Teil sont fabriqués La chaux hydraulique de Lafarge-du-Teil, avec une sollicitude consciencieuse, les ouvriers qui donnent le mouvement à cette production sont l'objet des prévenances les plus

C'est ainsi qu'une caisse de secours, destiblie; des pensions de retraite et des caisses Les couches calcaires exploitées à Lafarge | d'épargne y encouragent l'économie; enfin, une nourriture saine et abondante, et des logements à bon marché sont à la dispo-

Nous avons appris qu'une aumônerie serà bientôt installée dans l'usine de Lafarge-dusignes criocératites néocomiens, sont celles | Teil, et nous pensons qu'on n'oubliera pas qui possèdent à un plus haut degré les condi- d'y adjoindre un établissement d'instruction

L'exploitation des carrières de Lafarge-dumon et Rousset, dont la fabrique est établie Les carrières de Lafarge-du-Teil sont ou- | à Viviers, à proximité de celle de M. Pavin de

L'expérience a eu le temps de se former Rousset permettent, par leur bas prix, une de 100 000 fr., pour les illuminations : et ce pour l'industrie calcaire, plus peut-être que ornementation accessible à la construction n'est pas pour si peu que ces braves gens se pour les autres industries. L'architecture est | économique; ils conviennent admirablement | seraient dérangés. Ils viennent, je vous dis, de tous les arts anciens celui dont l'histoire a par leur composition homogène et sans mé- voir l'Exposition. Ce qu'un tel mot comporte, été écrite jusque dans ses moindres détails, lange d'aucune espèce, au revêtement des locaux humides tels que: bains, buanderies et | qu'elle soit finie, l'Exposition aura pris des établissements hydrothérapiques.

Je ne veux point rappeler ici toute l'histoire | obtenues par la fabrication de MM. Damon et des ciments romains, ni les formules de la Rousset, facilitent l'usage des décorations de composition des différents mortiers dont on différents styles, étrusque, pompéi, roman

l'accroissement que notre commerce obtient | ploitation des chaux de Lafarge-du-Teil | farge-du-Teil et de Viviers sont des plus im-

Leur solidarité est de nature à favoriser une production économique et peut grandement développer leurs relations extérieures, point capital est la solidité, les matériaux port Saint-Louis. En effet, l'usine est située avec les nouveaux débouchés que leur offrira bientôt la coupure du Rhône.

A. CHIRAC.

## CHRONIQUE.

Paris, 17 août.

Non! jamais Paris n'aura donné asile à tant de créatures humaines. Est-il possible qu'au sein de cette atmosphère embrasée que nous fait la canicule, tant de poitrines trouvent à respirer dans un si étroit espace? Toutes les gares de chemins de fer, le Nord, le Lyon, l'Ouest, Strasbourg, Muihouse et Orléans, dégorgent d'heure en heure des flots de populations. Il en vient de Londres, de Berlin, de Madrid et d'ailleurs. C'est vraiment le Jubilé des peuples. 1867, je l'ai déjà dit, sera l'an férié du siècle. Le monde entier voyage et vient se récréer à Paris, la capitale de l'Europe, comme l'a dit le Times.

Le contingent de cette migration festivale est fourni par les départements autant que par l'étranger. Que voulez-vous! C'est le moment de l'année où l'homme se repose. La moisson est rentrée sous de bénignes influences : la qualité remplacera la quantité; et ceux qui avaient rêvé de la disette, en seront pour leurs frais, s'il plaît à Dieu. Le raisin, cette fortune de la France, murit à la faveur de cette chaleur sèche, la température qui lui convient le mieux. Ce n'est pas seulement à cause de l'Exposition que l'année 1867 comptera dans le siècle, c'est aussi pour son vin, pourvu que la chaleur con-

Vous voyez comment les paysans de France célèbrent les jours de repos après la moisson : Ils viennent visiter l'Exposition.

Sont-ce les fêtes du 15 août qui les attrent Ne le croyez pas. Ils savent très-bien qu' th Les carreaux mosaïques de MM. Damon et | ne dépense cette année que 40 000 fr, au lie. f vous le saurez dans quelques mois. Avant proportions légendaires. « C'était du temps de En outre, les genres les plus divers et les l'Exposition » : Ainsi commenceront tous les nuances tendres les mieux fondues qui sont | récits. « Quoi! Vous n'avez pas vu la grande Exposition! » Ainsi parlera-t-on à tous les indifférents. Et beaucoup de gens qui ne l'auront pas vue prétendront, par respect humain, l'avoir visitée.

Et nous, qui sommes le reflet fidèle de ce